

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 21 FÉVRIER 2014

Ordre du jour : Entretien avec Philippe Huet

Présents :

Mme FENDRICH, professeur de Communication

M. HUET, écrivain

Les élèves du groupe C

Monsieur HUET ouvre la réunion à 10h en commençant par évoquer sa relation avec le journalisme alors qu'il était enfant.

I. Sa présentation

Pour l'écrivain, exercer le métier de journaliste est apparu comme une évidence depuis l'âge de 9 ans, en secret il rêvait d'être le nouveau Ernest Hemingway, un grand journaliste. Pour le devenir, il est entré à l'École Supérieure de journalisme à Paris mais c'est en étant sur le terrain qu'il a véritablement appris son métier. Il a commencé au sein de la presse Havraise puis a fait évoluer sa carrière en entrant à Paris Normandie pour y faire des reportages et y est resté durant 15 ans. Il devint ensuite rédacteur adjoint du journal pour finir rédacteur en chef. Il choisit de quitter le métier de journaliste en 1989. Alors que l'écriture continue à le passionner, l'écrivain décide de rédiger un premier livre journalistique, puis il imagine son premier roman. C'est sa femme, ancienne journaliste devenue écrivain, qui envoie un extrait de son travail à un éditeur parce que P. Huet n'est pas sûr de son talent d'écrivain. Ce fut un succès, avec son 2^{ème} roman, il gagne le grand prix de littérature policière. Aujourd'hui le romancier continue d'écrire des romans noirs. Pour donner un maximum d'authenticité à ses récits il se documente beaucoup et garde comme lieu de prédilection, Le Havre, sa ville natale, comme cadre spatial de ses histoires.

II. La presse écrite aujourd'hui

L'ancien journaliste fait part à ses auditeurs de son amertume concernant le déclin de la presse écrite de notre époque, le rythme de l'information est trop rapide, on demande l'impossible aux journalistes lorsqu'il s'agit d'un reportage fait à l'étranger où il doit couvrir l'information en 2 jours. On apprend qu'il y a environ 200 journalistes par an qui meurent sur le terrain, à cause de la presse dite de spectacle qui est moins réelle que la presse d'avant. Aujourd'hui les grands patrons de presse écrite ne sont plus des journalistes à succès qui ont réussi mais plutôt des capitalistes, ce qui peut amener de la corruption, pourtant le journaliste souligne que la liberté de la presse est une liberté fondamentale.

Pour contrer ce fléau, l'orateur pense que des journalistes indépendants vont émerger et créer un journal à leur image.

La réunion se termine à 11h.

La rédactrice,

C. MAHEUT

groupe C